ÉDITÉ PAR Un Fanzine Par Mois

RÉDACTION Yann Quelennec

COUVERTURE Jean Dalin

DESIGN GRAPHIQUEJules Tirilly

TYPOGRAPHIES L'ERDRE • Jules Tirilly
Caracol • Jules Tirilly
Halibut Serif • Matteo Maggi IMPRESSION Riso • Studio Fidèle PARUTION Mars 2021

UN FANZINE PAR MOIS

RENCONTRE ET RACONTE DECADENCE



UN FANZINE PAR MOIS

RENCONTRE ET RACONTE DECADENCE

Ce mois-ci, **Un Fanzine par Mois** ne jamais les oublier. Maintenant les retenir? Nous pensons plutôt ment l'un des pires moments Hurlant avait vraiment quelque laisse regarder. pour se mettre à l'international, chose de singulier. Dans ce pay- Pour cette nouvelle interview, au détour d'une allée du festi- héritage franco-belge délaissé. anglais. val Fanzine!, nous nous étions Peut-être est-ce cet écart de épanchés sur leurs travaux pour production qui nous a permis de

vous emmène au Royaume- que j'y repense, le stand de ces devoir mettre en cause les uni-Uni. Alors oui, nous en sommes anglais aux travaux inspirés vers qu'ils créent grâce aux desconscients, c'est très certaine- par les belles années de Métal sins. Pour comprendre, on vous

mais Decadence trottait dans un sage français du fanzinat arty nous avons procédé par mail coin de nos têtes depuis long- aux accents élitistes, ils étaient et nous vous proposons ici une temps. Il y a quelques années, les seuls à faire perdurer un traduction de notre entretien en

Decadence a commencé en 2003 avec une anthologie réalisée par moi (Dave) & Stathis Tsemberlidis. Nous voulions créer un lieu pour expérimenter autour de notre pratique de la bande dessinée mais aussi rencontrer d'autres artistes que l'idée pourrait attirer... Avec Stathis, nous nous sommes rencontrés alors que nous étions étudiants, Stathis vient de Grèce (le Royaume-Uni et la Grèce) et on avait souvent des conversations axées la politique, la philosophie... On a aussi vite réalisé qu'on avait des gouts similaires en matière de films et de BD. Je pense que les premiers numéros ont pour nous fait office de bac à sable, ils nous ont permis de comprendre comment réaliser des histoires courtes. Puis Decadence est devenu une maison d'édition pour nos fanzines autant qu'un moyen de promouvoir d'autres projets comme des films, des expositions et plus récemment le développement d'un jeu vidéo.

Quand on a commencé, on n'arrivait pas à trouver des publications pouvant ressembler à notre production: ça nous a donc paru logique de nous auto éditer. Les limitations induites par l'impression noir & blanc sur photocopieuse et le manque d'argent nous ont poussés à être créatifs avec le format fanzine. J'aime raconter des histoires et je crois que c'est plutôt raccord avec l'autopublication et le côté « livre bon marché ». Il y a nettement moins de pression quand on décide d'imprimer beaucoup de copies et ça ouvre la voie à l'expérimentation tout en rendant l'objet accessible à un plus de gens.

Je m'appelle Dave, je vis à Londres d'où je dirige la majorité de la distribution de nos livres. La plupart de mes ouvrages sont publiés via Decadence ou sont intégrés à d'autres anthologies. Et parfois, je réalise des illustrations pour d'autres personnes.

ANGLETERRE?

C'est difficile à dire en ce moment parce que tout est en train de changer et on ne sait pas comment on va retrouver le monde après la pandémie. Mais on a eu la chance de voir émerger à Londres et dans d'autres villes une superbe scène de la microédition. En intégrant ce petit monde autour de l'année 2007, on a compris que nos livres pouvaient intéresser pas mal de gens et puis ça nous a aussi permis de rencontrer beaucoup d'autres artistes. Pendant cette période, et encore plus à ses débuts, ça paraissait extrêmement complexe d'intéresser un éditeur avec les travaux que nous produisions. Ça nous a poussés à comprendre comment faire les choses nous-mêmes. Certaines librairies telles que Gosh! Comics - c'est là où Breakdown press a fait ses débuts - ont toujours soutenu la microédition. Ça nous a beaucoup aidé.

NOUS EN

Breakdown a édité Gardens of Glass. C'est une compilation d'histoires courtes réalisées entre 2009 & 2014 et que nous avions déjà publiées dans nos fanzines. Deux des récits les plus ambitieux, Olympic Games & Pyramid Scheme ont d'abord était imprimé chez moi et reliés à la main. J'en ai monté environ 300 de chaque, mais c'était vraiment chronophage. J'étais ravi de pouvoir voir ces deux histoires imprimées dans un recueil sans avoir à les produire moi-même. Ça m'a permis de pouvoir continuer à les partager avec du monde.

IL SEMBLE OUE INFLUENCES?

Je pense que, de façon plus générale, les histoires qu'on pouvait trouver dans Métal Hurlant autant que la manière dont le magazine était produit ont été une grande source d'inspiration pour Decadence. Quand j'étais un ado passionné de BD, ce n'était pas vraiment possible de tomber sur ce genre de revues. Mais, étant donné que beaucoup d'histoires étaient publiées en Grèce, ça a eu un impact bien plus grand sur Stathis. En réalité, de mon côté, je lisais plutôt des mangas de science-fiction. Mais Katsuhiro Otomo par exemple, a beaucoup été influencé par Mæbius et son influence a infusé chez moi par le biais des travaux d'Otomo. L'une de ses histoires que je préfère s'appelle Flowers, elle est tirée de son recueil Memories. Contrairement à la majorité de son travail, Flowers est en couleurs et l'influence de Mæbius se fait ici grandement ressentir. C'est une BD plutôt glauque et, à la lecture, j'ai été vraiment terrifié. Miyazaki, oui, lui aussi est génial. J'adore ses premiers films, Le Château dans le ciel, Nausicäa (le manga du même nom également d'ailleurs) et la vision écologique qu'ils portent.

J'ai adoré expérimenter avec ces BD. J'ai tenté de représenter de brêves études scientifiques venues d'un autre monde. J'espère que les lecteurs apprécieront!

BONNE LECTURE ET AU MOIS PROCHAIN : •)!